

Beaujeu s'honore d'un glorieux passé.

Elle est la capitale historique du Beaujolais, région à laquelle les seigneurs du lieu ont donné leur nom : Beaujeu - Beaujolais.

Elle fut l'une des trois baronnies du royaume de France, à une époque, entre le XIème et le XVème siècle, où les Beaujeu entraient par alliance dans la famille royale. Cette aura, elle la doit à l'habileté de ses seigneurs, aussi brillants politiques que redoutables guerriers.

De Beaujeu, les seigneurs du lieu contrôlaient l'un des principaux axes de communication entre le Sud et Paris, via le Bourbonnais. Au fil des générations, ils agrandiront leur domaine sur l'ensemble du Beaujolais -de la Saône à la Loire -, sur la Dombes, puis gagneront du terrain en Forez, en Bresse, en Lyonnais, s'associant ou guerroyant avec les comtes du Mâconnais, les seigneurs du Forez, les ducs de Savoie, les archevêques de Lyon.

Ils seront à plusieurs reprises à la tête des armées du roi et s'illustreront sur les champs de bataille et aux croisades.

Beaujeu fait ainsi partie de l'histoire : celle du Beaujolais, celle du royaume de France. Une histoire née ici en ce lieu, que nous avons choisi de vous conter en rendant hommage à leur légende sur cette place des Sires de Beaujeu.



Pour en savoir plus, suivez ce parcours et visitez le musée Marius Audin des arts et traditions populaires (vers l'office de tourisme).

## Onfroi, (Omfred ou Umfred) seigneur de Beaujeu

(vers 911-vers 940)

Au IXe siècle, le Beaujolais est une baronnie possédée par les comtes du Lyonnais et du Forez.

Oublié des études historiques, Onfroi (peut-être descendant d'un fonctionnaire carolingien) serait le premier sire de la contrée et le fondateur de la dynastie qui porte le nom de Beaujeu.

Une inscription, aujourd'hui disparue, « Umfred » Premier baron du Beaujolais » en l'église Saint Irénée de Lyon affirmerait cette hypothèse...



La France  
avant  
l'an 1000

## Béraud (Berard), seigneur de Beaujeu

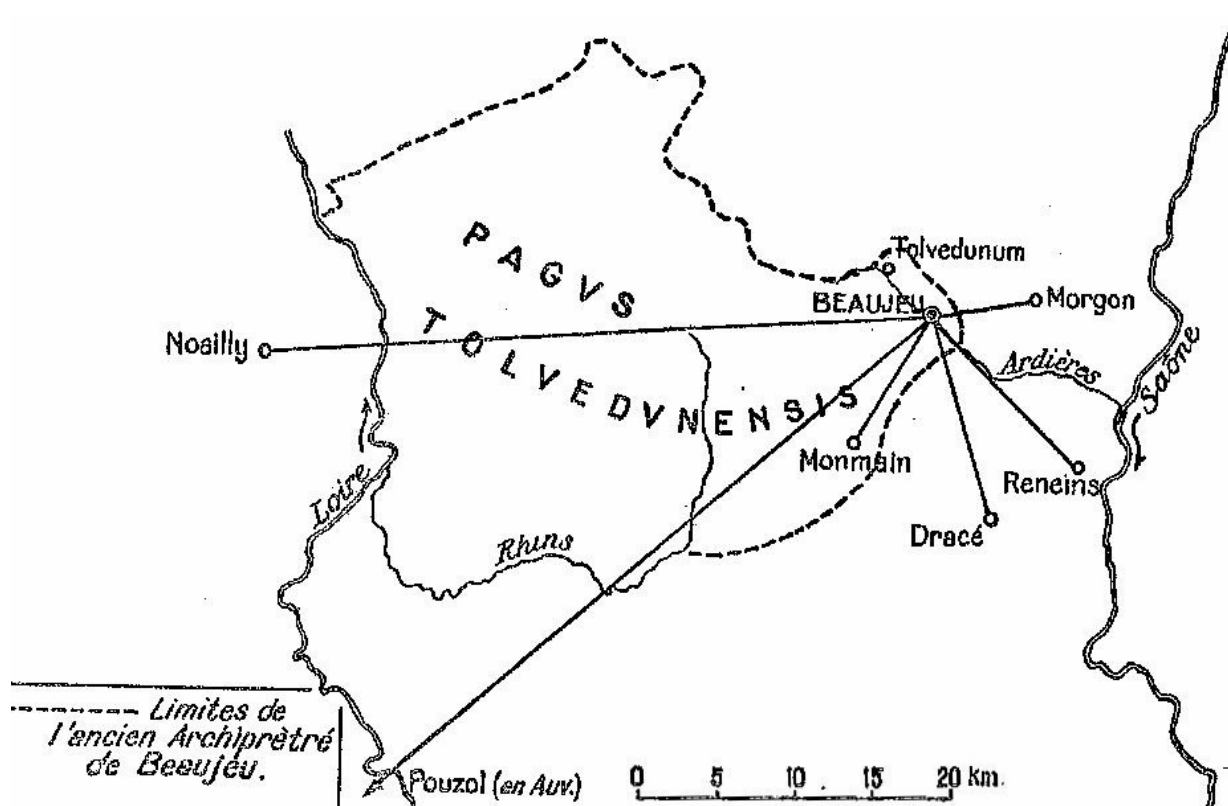
(règne vers 929-966)

3

On sait peu de choses sur ce Béraud (ou Bérard), grand propriétaire terrien, qui épousa Wandemode (ou Wandalmonde) de Salins. Constructeurs du château de Pierre-Aigüe, dominant la vallée de l'Ardières et contrôlant le défilé reliant la Saône au Forez, ils y fondent une chapelle, pour laquelle ils rapportent de Rome des reliques sacrées : des cheveux de la Vierge, un morceau de vêtement et un poil de barbe de Saint Pierre.

(Plus tard, grâce à ces reliques et à d'autres ramenées des croisades par ses descendants, Beaujeu deviendra un centre de pèlerinage important).

Béraud est le plus souvent considéré comme le premier seigneur de Beaujeu



Les domaines de Bérard - Mathieu MERAS « le Beaujolais au Moyen âge »



## Guichard, seigneur de Beaujeu

(vers 947-967)

4

Tout ce que l'on sait sur lui est qu'il a épousé une certaine Almodis.

Ce peu d'information conduit à ne pas le prendre en compte dans la lignée des différents « Guichard » qui se succédèrent

## Humbert Ier, seigneur de Beaujeu

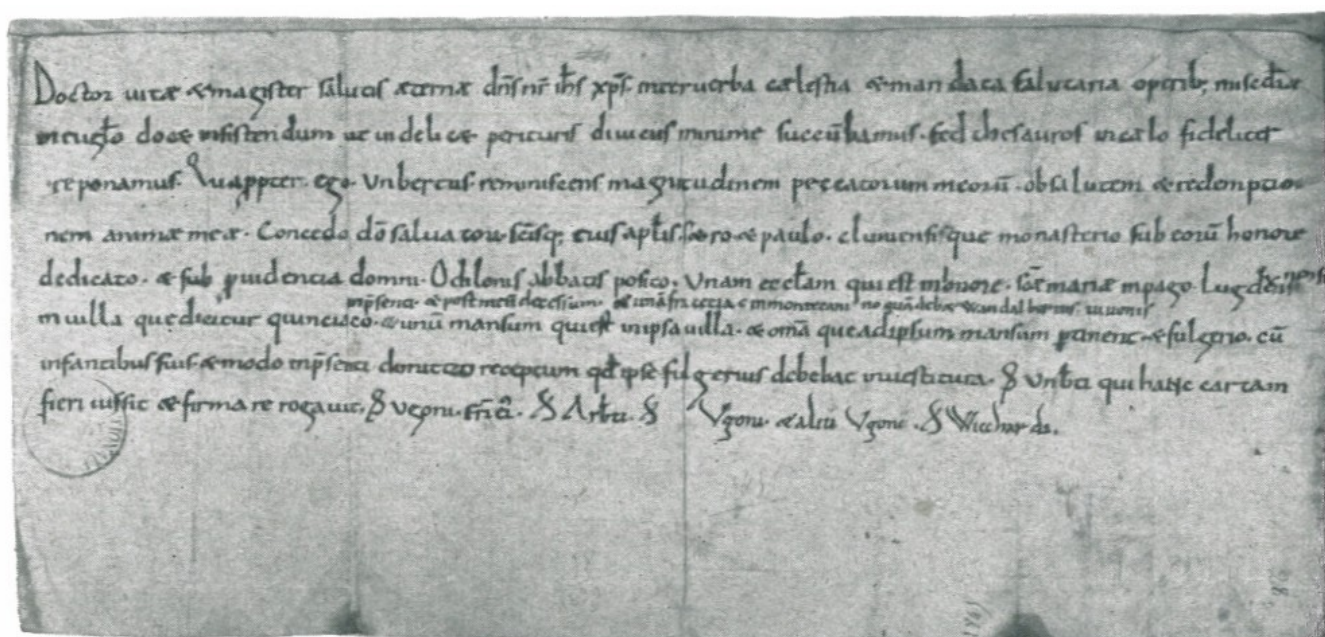
(949-1015)

Fils de Béraud, Humbert se fit d'abord remarquer par son agitation et ses prétentions sur les possessions de l'abbaye de Cluny, avant de se réconcilier avec elle, grâce notamment à l'habileté de saint Mayeul.

A cette époque, les sires de Beaujeu hésitent à se reconnaître un suzerain bien identifié, du roi de Bourgogne ou du roi de France.

Avec son épouse Emelde (ou Helmet), Humbert I<sup>er</sup> fit plusieurs donations à Cluny, depuis des terres agricoles et prieurés jusqu'à la chapelle de Saint-Georges-de-Reneins. Trois fils naquirent de cette union : Béraud, Guichard, et Létaud.

Les Archives nationales conservent la charte d'Humbert Ier.



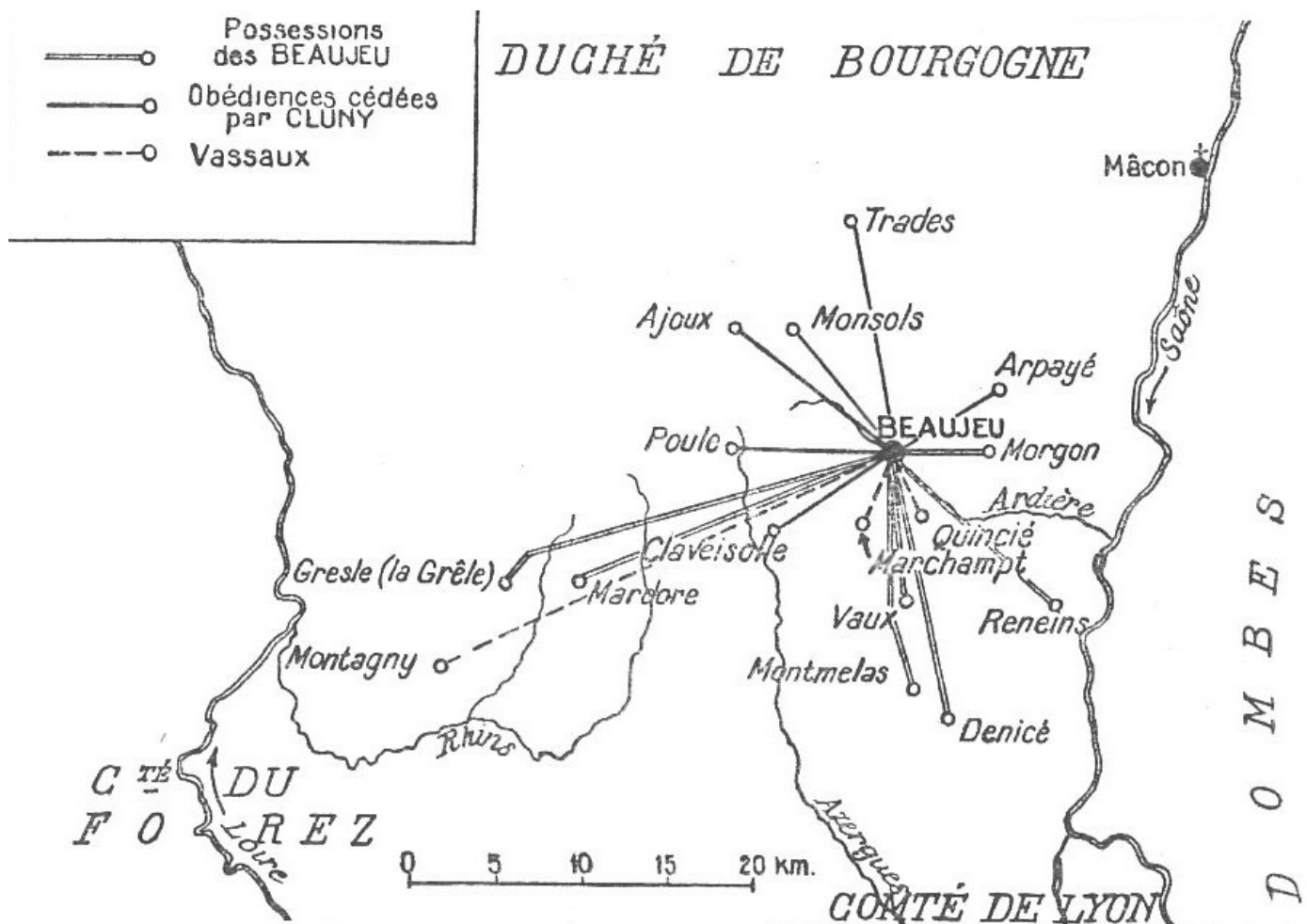
# Guichard I<sup>er</sup>, seigneur de Beaujeu

(vers 988-1050)

5

C'est par une menace d'excommunication que le fils d'Humbert I<sup>er</sup> s'illustra d'abord, ayant tenté lui aussi de s'agrandir aux dépens de l'abbaye de Cluny et du chapitre cathédral de Saint-Vincent de Mâcon.

La donation qu'il fit de la chapelle de Sainte-Marie-de-Roche, en 1020, mettait fin au conflit, et comme son père, il donna d'autres biens à Cluny, en vue d'obtenir pour lui et son épouse Adélaïde le droit d'être inhumé en l'abbaye.



Les domaines de Beaujeu au XI<sup>ème</sup> Siècle- Mathieu MERAS « le Beaujolais au Moyen âge »

## Guichard II, seigneur de Beaujeu

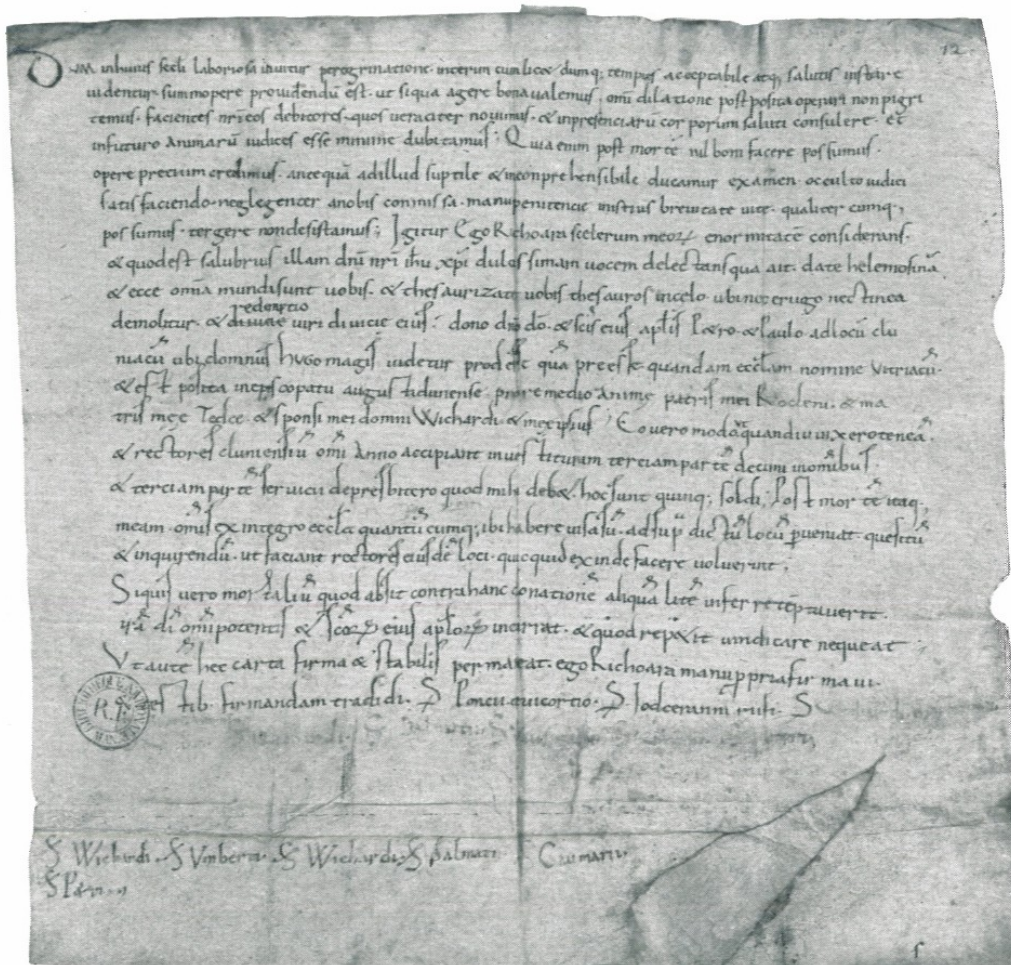
(vers 1020-1071)

6

Il débuta son gouvernement par une renonciation solennelle à toute malveillance et revendication quelconque sur les biens et les gens du chapitre de Mâcon, peut-être à l'initiative de son épouse, Ricoaire de Salornay de Testa.

Parmi les vassaux du sire de Beaujeu, il faut citer les seigneurs de Marchampt, Pizay, de Montagny. Il exerce aussi son influence sur l'abbaye de Savigny, à la suite de son intervention, en 1070, dans un conflit qui opposait cette communauté religieuse au seigneur de Lay. C'est le début de l'influence locale des Beaujeu, qui ira toujours grandissant...

Il fit ériger sa chapelle seigneuriale en collégiale, obtenant l'assentiment du Pape par l'intermédiaire de l'évêque de Mâcon.



Charte de Ricoaire femme de Guichard II- Mathieu MERAS « le Beaujolais au Moyen âge »



## Humbert II, seigneur de Beaujeu

(vers 1051-1102)

7

Personnage puissant bénéficiant de l'estime de l'évêque de Mâcon, Humbert II n'en fut pas moins excommunié momentanément, en 1076, par le pape Grégoire VII, lequel n'envoya pas moins que son légat à la consécration de la chapelle du château en collégiale, après réconciliation. Humbert augmente son influence acquise sur Savigny et amorce une pénétration en Forez.



*Sceau de l'Abbaye de Savigny  
Archives Départementales du Rhône*

Désireux de s'immiscer dans la gouvernance de l'abbaye de Savigny, des legs successifs (églises de Montmelas, Denicé, Oully) permettent aux Beaujeu de s'affirmer ses protecteurs. C'est ainsi qu'il intervient en 1100 pour faire rentrer dans leurs droits les moines, spoliés par les vicaires laïcs. En outre, la cession de la terre de Nérondes en Forez favorise son extension dans cette région.

Ses mariages successifs, avec Wandelmode de Thiers (fille du comte de Châlon) puis Auxilia de Savoie (génèreuse donatrice de la collégiale de Beaujeu), révèlent l'accroissement du prestige de la famille à cette époque, comme aussi l'apposition conjointe du sceau d'Humbert de Beaujeu et du Roi de France Philippe Ier sur l'acte de donation du monastère de Mozac à l'abbaye de Cluny, en 1095.

Il fait également l'acquisition du mas de Limas. Sur une partie de ces terres, un siècle plus tard, sera fondé Villefranche.



*Le chevalier Fauconnier –Musée Marius Audin à Beaujeu*

## Guichard III, seigneur de Beaujeu

(1075-1137)

8

L'accroissement territorial des sires de Beaujeu est lié à la frénésie de vente qui s'empare des seigneurs français à l'annonce de la première croisade. Guichard de Beaujeu acquiert ainsi la terre de Montmerle. De plus, l'affaiblissement des comtes du Forez conduit la petite noblesse locale à prêter allégeance à la maison des Beaujeu.

Ainsi, au fil des ans, Perreux, Chamelet, Chamousset, Lay, Nérondes, Saint-Priest et, de l'autre côté de la Saône, Saint-Trivier-sur-Moignans, Riottier, entrent dans les possessions de la dynastie beaujolaise.

L'acquisition d'Urfé les fait franchir la Loire, tandis qu'au Nord, le domaine s'enrichit des cessions de Cenves et de Bussière. A la tête d'une armée de 250 chevaliers, Guichard de Beaujeu s'impose comme un arbitre local dans les conflits seigneuriaux et religieux (comme avec l'archevêque de Lyon), son frère Hugues étant abbé de Saint-Just.

Fondateur du monastère de Joug-Dieu, il épouse Lucienne de Rochefort-Monthéry, qui était pressentie pour devenir reine de France.



**La puissance de la famille de Beaujeu éclate dans toute sa splendeur lorsque le pape Innocent II vient en personne et brillamment escorté, consacrer l'église paroissiale Saint-Nicolas, le 13 février 1132.**

*La légende veut que le fils de Guichard s'étant noyé, Guichard III fit le vœu de construire une église à l'endroit où il serait retrouvé. Le corps jaillit des marécages. L'église saint Nicolas fut érigée.*

Influencé par Pierre le Vénérable, le brillant seigneur de Beaujeu décida de terminer son existence comme moine de Cluny.



## Humbert III, seigneur de Beaujeu

(1120-1192)

9

Les assauts de toutes parts à l'annonce du retrait de Guichard « le Magnifique » et l'inexpérience liée à la jeunesse de son successeur placèrent Humbert III dans une situation difficile.

Son père, tiré de force de sa retraite de Cluny, est alors revenu combattre pour la cause de son fils, avant de retourner dans l'ombre du cloître, où il s'adonne à la poésie. Ses vers traversèrent la Manche et valurent à leur auteur une certaine renommée. A la demande du pape, une abbaye sera construite à Belleville en pénitence pour avoir rompu, pour un temps, son vœu. A la mort de son premier fils, Guichard, Humbert fait de Belleville le lieu de sépulture de la famille.

Raffermi sur son siège seigneurial, **Humbert de Beaujeu fonda la ville de Villefranche en 1140** : marché et forteresse à la fois, la ville est dotée d'une charte de franchises (celle de Belleville suivra) et deviendra le centre économique de la seigneurie.

Suite à des hallucinations, Humbert III décide de partir en croisade. A Jérusalem, et malgré son mariage avec Alix de Savoie, il se fait moine Templier ; mais il est rappelé en Beaujolais devant les menaces encourues par la seigneurie. Humbert mène campagne contre le vicomte de Mâcon, qu'il soumet, à la satisfaction de l'abbaye de Cluny, dont il apparaît comme le bras armé : Humbert III influe auprès des seigneurs locaux pour que les biens de Cluny soient respectés.



Dans le même temps, il prend le parti des comtes de Forez et de Mâcon contre l'archevêque de Lyon, en parvenant à se concilier le roi de France Louis VII. Doué d'un sens de la diplomatie, seigneur fastueux, il apparaît à ses contemporains comme le « prince de Beaujeu ».

L'Abbaye de Belleville fondé par Humbert III

# Humbert IV, seigneur de Beaujeu

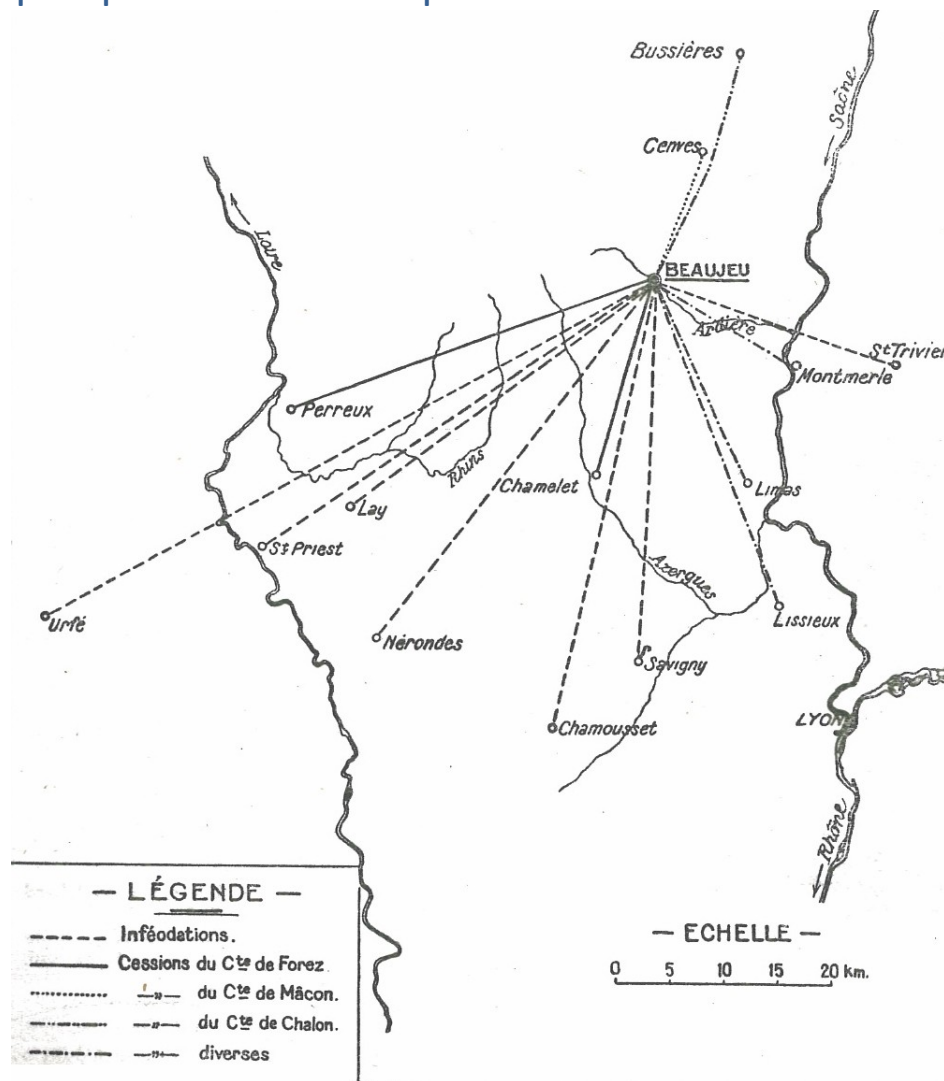
(1142-1189),

10

Initié au gouvernement de la seigneurie par son père, et lassé d'attendre le pouvoir, il se révolta contre lui et se retourne contre Cluny et les églises de Bourgogne, provoquant une expédition punitive du roi Philippe Auguste. Le vieil Humbert III fut contraint de demander le secours du comte de Forez, contre la cession d'une partie de son domaine.

Les bons offices de l'archevêque de Lyon restaurèrent la paix au sein de la famille, par la cérémonie du 30 mars 1184 en l'église Sainte-Croix, peu de temps avant la mort d'Humbert III.

Marié à Agnès de Montpensier, qui lui donna un héritier (Guichard), il devance de quelques années son père dans la tombe.



Les domaines de Beaujeu au XII<sup>ème</sup> Siècle avec les acquisitions de Guichard III  
Mathieu Meras « le Beaujolais au Moyen âge »

## Guichard IV, seigneur de Beaujeu

(1160-1216)

11

Demeuré « le Grand » dans l'historiographie, il reprit les armes contre l'Eglise de Lyon à l'élévation de Renaud de Forez au siège archiépiscopal, l'enjeu principal étant le contrôle de l'abbaye de Savigny et les possessions en Forez des Beaujeu (qu'il perdit pour la plupart dans la lutte). Il se rapprocha alors du duc de Bourgogne.

**Par son mariage avec Sybille de Hainaut et de Flandre, le sire de Beaujeu devenait le beau-frère du roi de France (Philippe Auguste) et de l'empereur de Constantinople.**

Dans ses châteaux de Beaujeu et Pouilly, il menait un train princier. Orienté dès lors vers les Capétiens, en 1209 il participa à la croisade contre les Albigeois au sein de l'armée royale, puis prit part à la conquête de l'Angleterre avec le prince Louis.

Durant le siège de Douvres, il tomba malade et s'éteignit le 27 septembre 1216. Son corps fut ramené en France et inhumé en l'abbatiale de Cluny.



*Le sacre du Roi Philippe Auguste beau frère du Sire de Beaujeu*



## Humbert V, seigneur de Beaujeu

(1197-1250)

12



La seigneurie ayant été partagée à la mort de Guichard, Humbert exerce le pouvoir en suivant les conseils de sa mère et de son épouse Marguerite de Bâgé. Sa sœur Agnès épouse le comte Thibault de Champagne.

Après avoir tenté de reprendre pied en Forez, il accepta de promettre sa fille Isabelle au comte Guy IV, scellant ainsi la fin des hostilités entre les deux Maisons. Soucieux d'agrandir ses possessions, il marie sa sœur Sybille à Renaud IV de Bâgé et obtient la suzeraineté de Villard, acquiert Thoisse et plusieurs villages. **On le qualifie alors de Premier Prince des Dombes.**

Humbert V participa activement à la soumission du Languedoc pour le compte du roi de France, son cousin, assumant en 1226 le commandement de l'armée royale. Il est désigné comme gouverneur du Languedoc. Homme de guerre actif et énergique, il bataille aussi en Guyenne et contraint Richard de Cornouailles, frère du roi d'Angleterre, à réembarquer pour l'Angleterre.

En 1232, il part en pèlerinage à Compostelle.

En 1239, il accompagne l'empereur Baudouin, son neveu à Constantinople pour son sacre, d'où il est rappelé en Languedoc par le roi Louis IX –Saint Louis- pour mater la révolte du comte de Toulouse, qu'il contraint par force à la paix. Le toulousain est alors rattaché à la couronne de France.

Il prend parti pour l'empereur Frédéric II contre le pape Innocent IV, réfugié à Lyon. En 1248, il est envoyé par Saint Louis à Venise chercher des subsides pour la (VIIe) croisade et **il est fait Connétable de France.**

Il suit le Roi en terre sainte et s'illustre au siège de Damiette. Puis, le roi et son armée sont capturés. Humbert fait partie des « riches hommes » qui sont faits prisonniers pour permettre la délivrance du roi. Il succombe de maladie et de mauvais traitements.

# Guichard V, seigneur de Beaujeu

(règne de 1250 -1265)

13



Mineur à la mort de son père, il relève d'un conseil de tutelle jusqu'en 1253. Il épousa Blanche de Chalon, qui ne lui donna pas d'enfant.

Gestionnaire libéral, il accorde une charte de franchises à Miribel et dote la ville de Villefranche de la personnalité juridique, en lui accordant le droit de sceau. Esprit conciliant, il sut désamorcer un nouveau conflit avec les chanoines de Lyon en leur cédant ses droits sur le château de Saint-Bernard d'Anse. Son sens de la diplomatie lui valut d'être envoyé en mission par le Roi auprès d'Henri III d'Angleterre. Il meurt sans héritier et fut inhumé en l'abbatiale de Belleville.



La charte de Villefranche de 1260 et détails

(copie de la charte musée Marius Audin de Beaujeu



## Isabelle, dame de Beaujeu

(règne de 1265-1272)

14

Fille de Humbert V, elle avait épousé Simon II de Semur puis Renaud Ier, comte de Forez. Le testament de son frère la faisait héritière avec son époux de la seigneurie de Beaujeu. Les deux maisons rivales étant ainsi réunies.

Un accord fut conclu en 1268 avec la branche cadette de Beaujeu et Humbert de Montpensier son représentant, pour désamorcer les rancunes.

Renaud partit pour la croisade avec Saint Louis, et mourut à Tunis des fatigues de l'entreprise. La seigneurie de Beaujeu devait revenir à son fils aîné, Guy VI, mais Isabelle de Beaujeu contrevenant ainsi aux dispositions testamentaires de son époux, le transmet à son fils cadet, Louis en 1272. Elle conserve ses terres de Montmelas, Pouilly et Lent, où elle se retire, après avoir marié son héritier à Eléonore de Savoie. L'enfant lésé, Guy VI de Forez-Beaujeu, ayant dénoncé la donation maternelle, une médiation est menée par Humbert de Montpensier : Guy conservait les possessions foreziennes des Beaujeu ainsi que la suzeraineté sur des fiefs, et devait hériter de Louis en cas d'absence d'héritier mâle.



*Renaud du Forez*

*Offrant un vitrail de L'église Saint Jean*



## Louis de Beaujeu-Forez, seigneur de Beaujeu

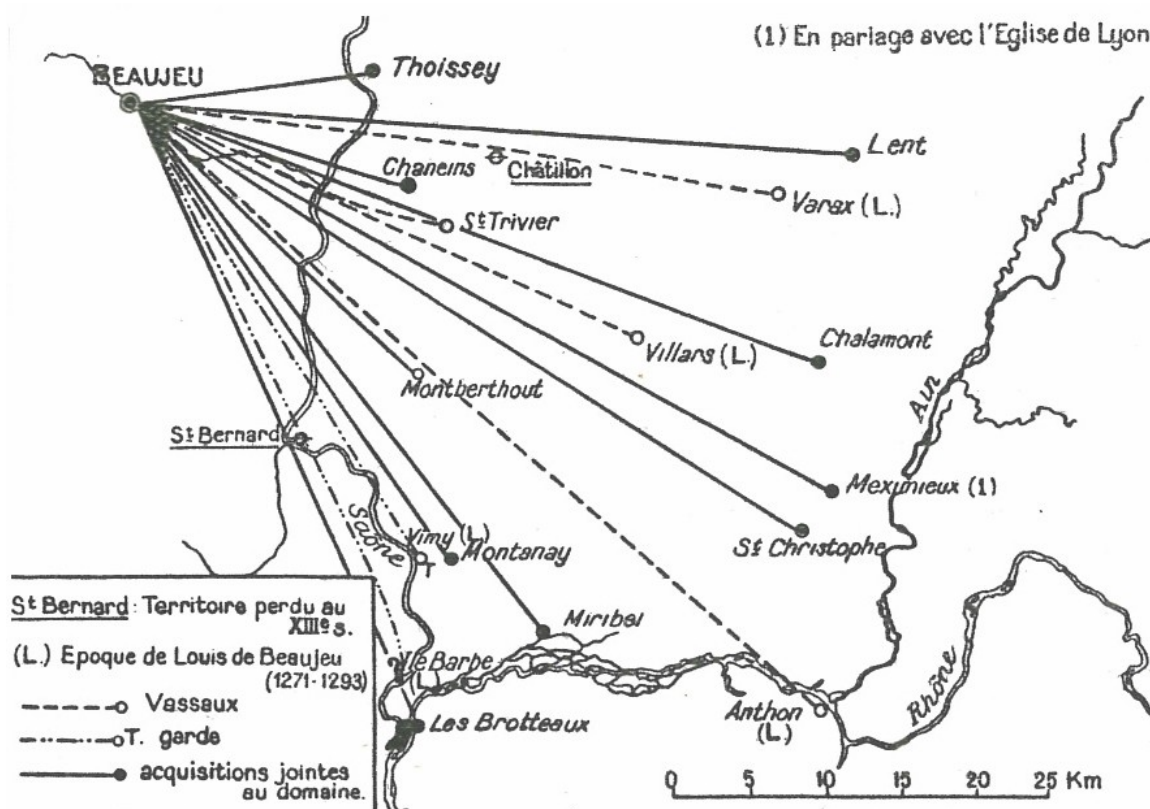
(mort en 1295)

15



Marié à Eléonore de Savoye il continue la politique d'expansion sur la Dombes, soumettant les seigneurs de Varax et d'Ars, provoquant ainsi la jalousie des Thoire-Villars. Une guerre dévastatrice nécessite l'intervention du Dauphin, dont Beaujeu sort gagnant (avec une promesse d'union entre le fils d'Humbert de Villars et Eléonore de Beaujeu).

L'hégémonie des Beaujeu sur la Dombes inquiétait les chanoines et l'archevêque de Lyon, les empiètements de Louis sur les biens du Chapitre et de l'Archevêché étant multiples (avec le soutien du Dauphin). Ses possessions s'étendaient aux portes de Lyon avec Villeurbanne, Vaux en Velin, les Brotteaux. En acquérant en parallèle d'autres terres, dont Montmerle, en rachetant les possessions beaujolaises de la branche des Montpensier, en mariant sa fille Marguerite à Jean de Chalon, comte d'Auxerre, Louis de Beaujeu faisait montre d'intelligence et de prévoyance. Il meurt en 1295 après avoir initié son fils à la politique de la seigneurie.



Les acquisitions de Beaujeu à la fin du XIII<sup>ème</sup> Siècle

Mathieu MERAS « le Beaujolais au Moyen âge »

## Guichard VI, seigneur de Beaujeu

(règne de 1295-1331)

16



Après avoir résolu les contestations familiales liées à la succession de Louis de Beaujeu, Guichard chercha, tout en bataillant avec l'Église de Mâcon, à clore le conflit avec l'Église de Lyon. L'arbitrage d'un émissaire de Philippe le Bel permit cette médiation. Le péage des seigneurs de Beaujeu aux Brotteaux était reconnu et l'Archevêque reçut l'hommage de Saint Trivier pour la moitié du château de Beauregard qu'il disait être construit sur ses terres.

Il donne une charte à Thoissey et à Meximieux.

Comme Humbert V, Guichard VI renoue avec la cour, se reconnaissant en 1308 vassal du Roi, tout en négociant une certaine liberté sur ses terres. Pensionné par le trésor royal, le sire de Beaujeu combat à plusieurs reprises dans l'armée du Roi.

Veuf de Jeanne de Genève, il se remarie une première fois avec Marie de Châtillon, fille du connétable de France, puis une seconde fois avec Jeanne de Châteauvillain, qui lui apporte en dot Semur-en-Auxois (ville vassale du duc de Bourgogne). Partisan des comtes de Savoie contre les dauphins du Viennois, il est d'abord gagnant en 1316, récupérant des droits sur des villes mais en 1325, il est fait prisonnier lors du siège de Pont-d'Ain. Le traité de Saint-Vallier enlève à Guichard de Beaujeu des châteaux et des souverainetés sur des localités et l'oblige à soutenir désormais le Dauphin. En 1328, il est à la Cour de France, avant de partir pour la Flandre avec l'armée royale. Il reçoit une récompense du monarque, sous la forme d'un domaine en Ile-de-France.

Son prestige explique sans doute la nomination d'un Beaujeu à l'évêché de Bayeux. En dépit du traité de 1327, Guichard négocie avec le comte de Savoie et le duc de Bourgogne une alliance offensive contre le Dauphin, et la guerre reprend. Il meurt avant d'en voir la conclusion, sa dépouille étant inhumée fastueusement en l'abbatiale de Belleville.

## Edouard Ier, seigneur de Beaujeu

(1316-1351)

17



Durant sa minorité, la seigneurie est gérée financièrement par un riche bourgeois de Villefranche. La paix ayant été signée entre le Dauphin et le comte de Savoie (allié des Beaujeu) en 1334, Edouard y perd Meximieux et Bourg-Saint-Christophe. En procès contre sa belle-mère Jeanne de Chateaufvillain, il obtient son retrait de Thoissey. En 1337, il rejoint l'armée royale en Guyenne, Picardie et Languedoc. Il signe avec le comte de Foix un traité de défense mutuelle. De retour aux armées, il combat les Flamands à Tournai aux côtés de son ancien ennemi le Dauphin. Il prend part à la guerre de succession de Bretagne, sous les ordres du duc de Normandie – dont il devient l'homme lige -, et s'empare d'Auray. En 1343, Edouard part en Croisade. Pendant ses absences, la seigneurie est administrée avec sagesse par son épouse Marie de Thil. Il participe à la bataille de Crécy (défaite de 1346 qui marque le début de la guerre de cent ans), escortant le roi Philippe VI. C'est sans doute sa conduite héroïque lors de cette bataille qui lui valut le titre de Maréchal de France.

Le roi l'envoie auprès du roi Edouard III d'Angleterre qui assiège Calais, négocier une trêve. Il combat de nouveau en Flandre, faisant preuve d'un grand sens tactique.

Après la reprise du conflit avec le Viennois à propos de la suzeraineté de Beauregard et la prise de Miribel par le Dauphin, le Roi impose une trêve.

Après avoir été invité au sacre du nouveau roi de France (Jean II « le Bon »), le sire de Beaujeu repart combattre les Anglais : il trouve la mort héroïquement à Ardres (Pas-de-Calais), son corps étant ramené et est inhumé à Belleville. Il édicta le principe de l'indivisibilité politique de sa seigneurie et établit le centre de la souveraineté au château de Beaujeu.



## Antoine de Beaujeu, Seigneur de Beaujeu

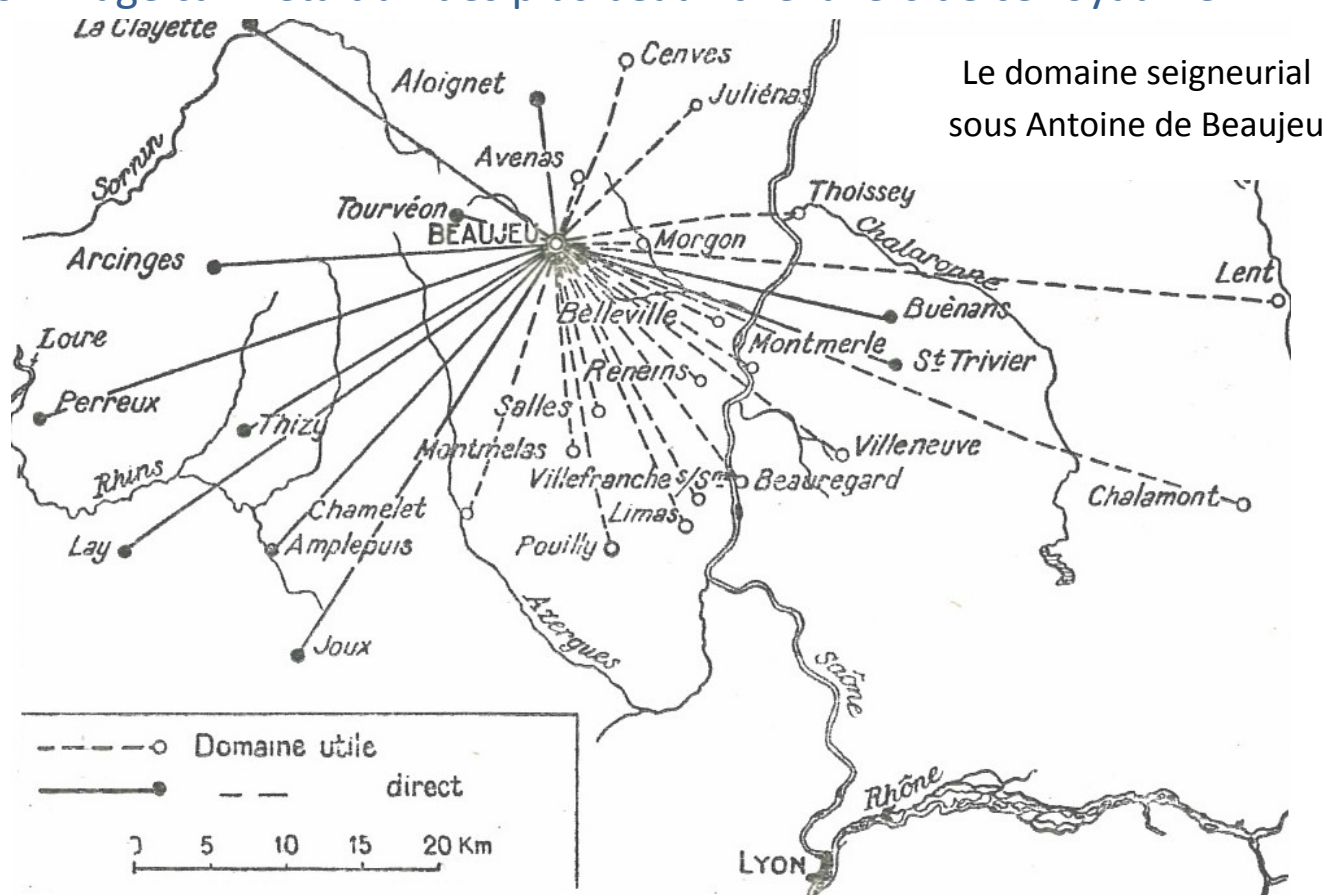
(1343-1374),

18

Antoine a 7 ans à la mort de son père. La guerre de cent ans fait rage. Ses deux oncles Guichard de Perreux et Guillaume d'Amplepuis meurent à Poitiers. Le Roi, Jean le Bon est fait prisonnier. Des émeutes éclatent en Beaujolais, qui doit participer avec des taxes nouvelles au paiement de la rançon. Heureusement Marie du Thil, sa mère, gère habilement la situation.

Peu à peu l'ensemble du midi de la France est livré aux Anglais. Les mercenaires rassemblés en grandes compagnies assiègent Antoine dans son château de Beaujeu, en vain. La forteresse restera imprenable.

En 1361, Antoine rejoint l'armée royale. Les victoires se succèdent grâce à Dugesclin. Cependant soucieux de son influence sur la Dombes, il revient dans son domaine à Thoissey et concède à Villefranche le droit d'avoir des consuls. La ville est ainsi dotée d'un gouvernement municipal. En 1373 il part en Languedoc et participe à une nouvelle campagne. Il meurt à 31 ans en 1374 à Montpellier après avoir gagné l'amitié du roi de France, d'Espagne, d'Aragon et du comte de Savoie. La chronique du bon roi Louis affirme que « cette mort fut un très grand dommage car il était un des plus beaux chevaliers de ce royaume ».



## Edouard II, Seigneur de Beaujeu

(1351-1400),

19



Antoine, marié à Béatrix de Chalon, n'eut pas d'héritier. A sa mort c'est son cousin Edouard de Perreux, qu'il désigna pour recevoir sa succession.

Edouard II, seigneur de Perreux, était le petit fils de Guichard VI. Il avait épousé Eléonore de Turenne et de Beaufort, nièce du Pape, Grégoire XI.

« Aussi brave que Du Guesclin », il participa activement à la Guerre de Cent Ans, à une époque où les Anglais perdirent presque toutes leurs conquêtes.

Est-ce en raison de cet héritage inattendu, ou son mariage mirifique, le nouveau seigneur de Beaujeu, grisé, devait vite révéler un caractère outrancier. D'une violence malade, il ne voulut pas rendre l'hommage au fils du comte de Savoie pour des possessions en Bresse ce qui provoqua des combats violents (troupes contre troupes, flotille contre flotille sur la Saône, pillages...). La médiation du roi Charles V et du pape Clément VII fut nécessaire.

Plus tard des particuliers subirent directement la hargne du souverain : un émissaire du Parlement fut tué en 1379, ainsi que des sergents ; des huissiers battus, un laboureur pillé, des femmes violentées. Emprisonné, il dut demander le pardon du Roi.

Perclus de dettes (en partie héritées d'Antoine de Beaujeu), et sans héritier, il négocie avec son oncle le duc Louis de Bourbon, lequel paie les créanciers contre la cession de sa seigneurie en sa faveur (ce qui advint en 1390).

C'est ainsi que le Beaujolais perdit son autonomie et que Beaujeu, au fil du temps, ne connut plus qu'un rôle secondaire.